EN VOITURE SIMONE

de Luc Tartar

Le brancard

Le brancardier : On m'a appelé ?

La police : Il faut ramasser un blessé.

Le brancardier : Un accident ? Encore ! Le problème c'est que je n'ai pas eu le temps de finir mon brancard. Vous me laissez cinq minutes ?

La police : C'est une urgence. Le temps presse.

Le brancardier : Je veux bien moi mais qu'est-ce que je peux faire ? On nous donne des brancards en kit. Il faut bien qu'on ait le temps de les monter… Avec ces interventions à répétition on n'a plus le temps de monter notre équipement... Des lits pliants dernier cri. Livrés en sachets numérotés avec plan de montage dans toutes les langues. Le temps de trouver la bonne page et je suis à vous. Quoi ? Pourquoi vous me regardez comme ça ? Prenez les dépositions de vos témoins et revenez me voir dans cinq minutes.

La police : Je crois qu'on ne s'est pas bien compris… Police ! Sortez-moi votre matériel…

Le brancardier : Doucement… Faut pas s'énerver…

La police : Plus vite que ça…

Le brancardier : Oui oui… On n'est pas aux pièces… Enfin si justement…

Il sort des sachets numérotés.

La police : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Le brancardier : Mon brancard.

La police : Vous vous foutez de moi ?

Le brancardier : C'est ce que j'essaie de vous expliquer depuis tout à l'heure… Mon brancard est en pièces détachées. Il faut le monter. Voici le sachet numéro 1. Voici le 2…

La police : Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ? J'ai là une jeune fille qui est entre la vie et la mort et vous devez monter votre brancard ?…

Le brancardier : Si vous voulez que j'intervienne rapidement cessez de crier et aidez-moi à comprendre le mode d'emploi.

La police : Mais vous ne pouviez pas faire ça avant ?

Le brancardier : Quand ?

La police : Je ne sais pas moi… Avant l'accident…

Le brancardier : Avant l'heure c'est pas l'heure…

La police : … Et après l'heure c'est trop tard. Dépêchez-vous. Un filet de sang se répand sur le macadam et si vous n'intervenez pas d'urgence cette jeune fille va nous filer entre les doigts. Je vous préviens que si ça tourne à la catastrophe je vous tiendrai personnellement pour responsable. Non mais… On n'a jamais vu ça… Un brancardier qui n'a pas encore monté son brancard… Ca s'appelle ne pas prendre ses dispositions. Ca peut vous coûter cher…

Le brancardier : Vous non plus vous n'avez pas pris vos dépositions.

La police : Comment ça ?

Le brancardier : Les dépositions de vos témoins…

La police : Je n'ai pas dit dépositions ! J'ai dit dispositions…

Le brancardier : Dépositions. Dispositions. Ne jouons pas sur les mots…

La police : Et d'abord on les a tous entendus les témoins…

La boxeuse : Excusez-moi…

La police : Vous on ne vous a pas sonnée. Retournez dans la première scène.

La boxeuse envoie un direct à la police, qui s'effondre.

La police : Ah. Je suis sonnée.

Le brancardier, *à la boxeuse* : Eh ben dites donc… Vous n'y allez pas de main morte !

La boxeuse : Ca s'appelle un direct. Et si vous n'arrivez pas dans deux minutes avec un brancard digne de ce nom je vous en envoie un autre…

Le brancardier : OK. OK. J'ai compris. Un brancard digne de ce nom. C'est comme si c'était fait. *Il appelle* Allô les urgences. Envoyez-moi un brancard digne de ce nom. Et que ça saute. *Un brancard surgit des coulisses.* Et voilà. Un brancard tout neuf. Dernier modèle. Avec radio incorporée. C'est-y pas beau ? A vous donner envie d'être blessé. En parlant de ça je crois que j'avais quelqu'un à ramasser moi ici…

Le brancardier regarde autour de lui, aperçoit la police qui gît sur le macadam et l'embarque sur son brancard.

Le brancardier : Allez hop. En voiture Simone…

La police : C'est pas moi Simone… C'est pas moi Simone…

Le brancardier : Pin pon… Pin pon… Pin pon…

La boxeuse : Eh revenez ! C'est pas elle Simone ! Revenez ! Simone ? Tu vas pas me croire. Ils ont embarqué la police !